

## La Bretagne Mystérieuse

Un long week-end de l'an 2023, Gérard et Jean-Noël emmenèrent 35 membres du club Auto Rétro Pornic découvrir le pays breton profond et mystérieux où contes et légendes étranges foisonnent.

Voici leurs histoires.

### **Vendredi 16 juin 2023 : Menhirs Tour**

À 8 h 30, tout ce petit monde est rassemblé devant le Crescendo. Balivernes ! Certains manquent à l'appel. Béatrice et Bertrand nous rejoindront ce midi ; Luc et Véronique, ainsi que Christine et Jean-Noël, ce soir (travail oblige). Jean-Noël s'est quand même gentiment déplacé pour donner le top du départ aux 15 anciennes présentes, laissant les manettes à Gérard pour la journée. Aujourd'hui, direction **Carnac** (140 km) !

- Vous n'avez pas oublié la sono ? demande innocemment Jean-Noël.

- Euh... si !

Le temps que Gérard et Gilles aillent la chercher, il est 9 heures. On part, la Karmann en tête, Alain et Martine au milieu du cortège, et Evelyne et Robert en queue de peloton.

Le ciel est nuageux. Le pont de Saint-Nazaire est encerclé de brume avec ses haubans noyés dans les nuages. Le fantasmagorique voyage commence ici.

Et puis, ça part en... bazar dans les trajets. Il était prévu de suivre la côte de Saint-Marc-sur-Mer à Piriac-sur-Mer, mais les GPS en ont décidé autrement. Ceux qui se sont regroupés au Super U de La Turballe ont le privilège de boire un café tandis que l'équipe du barrage d'Arzal meurt de soif 🥵.

Bref, entre temps, il est 11 h 15. À partir de là, tous derrière Gégé ! Restez groupir !

Nous arrivons à Carnac pile à l'heure, soit vers 12 h 15. Le parking de *Mr.Bricolage* héberge les autos le temps du déjeuner. Sécurisés, nous profitons pleinement de la terrasse du **Péché Gourmand** tout à côté de l'enseigne de bricolage. Une adresse à recommander.

Deux heures plus tard, nous quittons le parking pour traverser la ville et nous garer sur un terrain désert et



excentré à 10 minutes à pied de la station du petit train touristique. Là, on attend un peu car un groupe a déjà investi la place. À 15 h 15, nous grimpons dans les deux premiers wagons et c'est parti pour une heure de visite commentée. Les nuages se déchirent pour laisser apparaître le ciel bleu, c'est chouette !

Nous passons dans les salines de Carnac qui ont été abandonnées en 1850. La baisse de la pêche à la morue (qui nécessitait de grandes quantités de sel) et l'apparition de nouveaux moyens de conservation ont été à l'origine de ce déclin. Puis, nous longeons les deux kilomètres de sable blanc de la célèbre Grande Plage de Carnac. Elle offre une vue panoramique sur la baie de Quiberon et le golfe

du Morbihan. Jusqu'en 1900, le lieu était uniquement occupé par la « Ferme du Palud ». Cet espace a progressivement été aménagé grâce à un projet d'urbanisme d'envergure. Toutes les villas ont une histoire. Côté golfe du Morbihan, les premiers parcs à huîtres, des Belons, voient le jour en 1863. Les mouettes, aigrettes, martins-pêcheurs... sont rois dans ce cadre idyllique.

Nous arrivons sur le port de La Trinité-sur-Mer. Le *Pen Duick II* a été construit ici spécialement pour la 2<sup>e</sup> Transat en solitaire de 1964 que Tabarly a gagnée.

**Mais Carnac est le sanctuaire mégalithique le plus concentré au monde. Voyons ça !**

Relax, les grosses voix...

On ne peut pas ne pas citer Yves Coppens, breton et célèbre pour avoir découvert Lucy en 1974. Il était amoureux de ces monuments et a beaucoup œuvré pour leur préservation.

Leurs datations s'échelonnent d'il y a 7 000 ans jusqu'à 2 000 avant J.-C. (Néolithique).

Amis, songez que, du pied de ces mégalithes, nous contemplons des millénaires d'histoire.

D'abord, les alignements du Kerlescan comptent 550 menhirs sur 13 files, ainsi que les vestiges d'une enceinte et d'une sépulture. Plus loin, le Géant du Manio, pierre levée, haute de 6,50 m. Ensuite, le Tumulus de Kercado est constitué d'un dolmen d'un diamètre de 30 m, resté sous son cairn d'origine, au sud des alignements de Kermario qui regroupent 1 209 menhirs sur 10 files. Avec 1 120 m de long, c'est un champ impressionnant.

On peut voir des moutons entre les monolithes, ils sont là pour désherber. Les pierres sont en granit local. Les plus lourdes dépassent les 20 tonnes. Pour finir, les alignements du Ménéac restent les plus représentatifs : 1 050 menhirs alignés sur 11 files. On y trouve un cromlech de 71 menhirs placés en cercle.

Le temps de faire un tour à la boutique de la **maison des Mégalithes** et de regagner le parking, il est 17 h 15. Le bon moment pour prendre le chemin de Josselin à 80 km. Chemin faisant, une usine Eureden, groupe agroalimentaire breton, envahit l'horizon de son architecture improbable.

Nous descendons à l'**Hôtel Restaurant du Château** au bord du canal de Nantes à Brest. Le château de Josselin est juste en face sur la rive opposée. Bien sympathique endroit où l'on reste deux nuits. Le groupe maintenant au complet prend l'apéro, peut-être deux... et puis, le dîner est annoncé pour 20 h 30. Finalement, une petite promenade digestive s'impose. On se régale le long du canal en découvrant les courtines illuminées du château.

### **Samedi 17 juin 2023 : Alice au pays des korrigans**

Nous descendons petit déjeuner à 8 heures car nous devons décoller impérativement à 9 heures, direction **Paimpont** à 35 km. Le temps est clément avec quelques gouttes de soleil. Le convoi a récupéré ses 18 voitures.

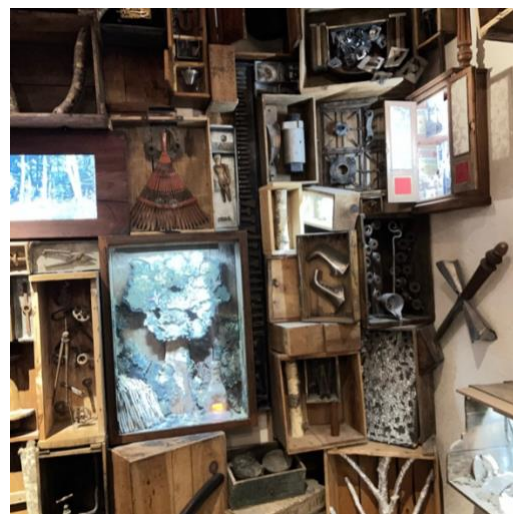


On se gare sur un petit parking à la sortie du village, tout prêt de notre point de rendez-vous sur la place du Roi Saint-Judaël. Au fond, l'Office de Tourisme ; d'un côté, l'abbaye Notre-Dame de Paimpont ; de l'autre, **La Terrasse de l'Abbaye** où nous irons déjeuner.

Nous sommes attendus et divisés en deux groupes pour parcourir **la Porte des Secrets**, spectacle féerique d'une heure. Nous nous installons autour de la table carrée... 😞 de la première salle, Pierre va tout nous raconter... C'est un enfant du pays. Il est garde forestier et connaît donc la forêt

comme sa poche. La salle est sombre et les effets de lumière nous immergent dans les légendes locales. Le décor suivant représente l'univers de la forêt. Assis sur des rondins de bois, Pierre nous apprend les contes et légendes, la faune et la flore. La dame blanche, les lavandières de nuit, les loups nous impressionnent.

**La fontaine de Barenton** aux incroyables pouvoirs, agite notre imagination : elle abritait les amours de Merlin l'enchanteur et de la fée Viviane. Plus loin, un petit jeu nous invite à faire surgir les korrigans, petits êtres facétieux de la forêt. En haut de l'escalier, le décor représente l'univers des forges. Paul, le forgeron, un copain de Pierre, nous en conte l'histoire industrielle et ouvrière. En forêt de Brocéliande, la frontière entre le réel et l'imaginaire est bien mince !



Dehors, quartier libre ! Nous admirons l'abbaye, les boutiques nous happent, puis nous déjeunons sous la tonnelle du restaurant. Quand nous regagnions le parking à 14 heures, le mercure indique 25 °C 🥵. Alice, la guide au chapeau vert, grimpe dans une auto et nous emmène au petit bourg de Tréhorenteuc, porte d'entrée de la **forêt de Brocéliande**.

À 14 h 45, eh bien ! Voilà, voulant se garer que la 2CV s'est fourvoyée, et c'est en tournant qu'elle chut dans le fossé mettant l'émoi à toute l'équipe qui s'évertua à bouter et tirer ; et c'est ainsi qu'en un moment on vit se redresser la titine. Nous poussons un gros ouf de soulagement 🙏.

Un kilomètre à pied et Alice, le joli lutin vert et rouge, nous récompense d'une balade contée. Nous partons à l'aventure dans la forêt, à la recherche du roi Arthur et des chevaliers de la Table Ronde.

La légendaire Brocéliande apparaît à la fin du XII<sup>e</sup> siècle avec Chrétien de Troyes. Depuis la Révolution, c'est dans la bien réelle et officielle forêt de Paimpont, entre Ille-et-Vilaine et Morbihan, que se situe le cycle arthurien. La forêt couvre 12 500 ha dont 96 % sont privés ; 500 ha sont domaniaux ; 5 000 ha appartiennent au camp militaire de Coëtquidan. Elle compte 380 km de sentiers. La forêt primaire était plantée de bouleaux, chênes et hêtres. L'exploitation du fer dans les forges de Paimpont les a bigrement décimés, remplacés par des pins. Moults créatures magiques la peuplent.



Domaine de Morgane la fée, demi-sœur du roi Arthur, le **Val sans Retour** est situé à l'orée de la forêt.



D'après la légende, Morgane, trahie par son amour, le chevalier Guyomard (Diantre ! Voilà qui est cocasse), y attirait tous les chevaliers amants infidèles et les tenait prisonniers d'un enchantement appris de Merlin. Ensorcelés, ils perdaient le sens de la réalité, leur longue captivité leur paraissait un bref séjour rempli de plaisirs. Jusqu'à ce que Lancelot, au cœur pur, pénètre dans la vallée pour libérer les chevaliers qui étaient quand même au nombre de 207. Le temps passé leur rendit leur âge !

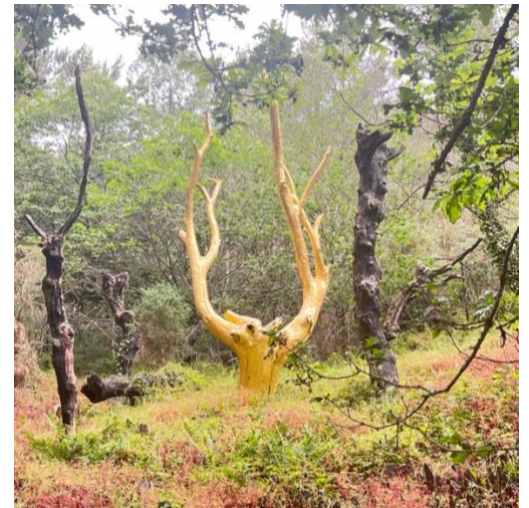
Morgane avait commencé la malédiction en pétrifiant Guyomard et sa douce amie. Depuis, le rocher des Faux Amants en forme de cœur brisé, surplombe le **Miroir aux Fées**, charmant petit étang creusé par l'homme pour alimenter un moulin. Nous nous y arrêtons. La légende de Mina, et ses six sœurs, qui habitait un palais sous l'eau et qui choisit de redevenir humaine à 1 250 ans pour rejoindre son chevalier, nous captive.

Autour de nous, les arbres forment une voûte de verdure qui semble protéger les secrets de la forêt. En parlant d'arbre... Les 500 feuilles, soit 90g d'or, de l'**Arbre d'Or** brillent sous les rayons du soleil. Le châtaignier calciné a été déplacé et érigé ici au fond du Val, comme symbole de la préservation des forêts après l'incendie de 1990.

Boucle bouclée, pour les fans de Kaamelott, Alice narre l'histoire du Chevalier Vert et du chevalier Gauvain, neveu d'Arthur.

« Est-ce qu'il vous est déjà arrivé de vous demander ce qu'une femme désire le plus au monde ? »

Une sorcière met au défi Arthur de trouver la réponse et de lui trouver un mari s'il n'y parvient pas. Arthur échoue. Gauvain se propose de l'épouser. Et la sorcière de se transformer en princesse, belle soit le jour, soit la nuit. Gauvain la laisse choisir. Grâce à sa galanterie, elle devint belle de jour comme de nuit. Gauvain vient de donner la réponse à l'énigme : « C'est d'être respectée dans ses choix ! » Liberté, que ce mot est actuel...



De retour dans le village, Alice nous accompagne visiter l'église du Graal. Sa particularité est de mêler trois croyances : chrétienne, celtique et légendaire. On doit sa restauration à l'abbé Gillard dès 1942. Ce fut une jolie pause spirituelle. On chante avec le curé qui va officier tout à l'heure sous la voûte en coque de bateau. Il nous aurait bien gardé à prier !

À 17 h 45, on capote car il se met à pleuvoir. Ce ne sera qu'un gros grain bref sur la route du retour.

La 2CV démarre - ouf !

À 19 heures, un méga apéro s'organise sur la terrasse de l'auberge. Oyez ! Catherine et Christine ont dépouillé les réponses au quiz. Ce sont Luc et Véronique qui gagnent le gros lot : un livre sur les légendes de Brocéliande. Après le dîner, il est trop tôt pour aller dormir... Sacrebleu ! Les succès des années 80 mettent le feu au *dance floor* jusqu'à minuit !

### **Dimanche 18 juin 2023 : « Sans plus, sans supérieur »**

À 9 h 30, nous partons à pied pour le **château de Josselin**. On grimpe dans la jolie cité de caractère et pénétrons dans le parc du château. Un petit crachin nous ravigote tandis que nous attendons l'heure de la visite sous un arbre. Enfin ! À 10 heures, Emmanuelle nous conte l'histoire du château.

En l'an 1008, les comtes de Porhoët construisent un premier château en bois. En 1168, en pleine guerre entre les ducs de Bretagne et les rois de France, Henri II Plantagenêt envahit la Bretagne. L'année suivante, il brûle le château et rase le village. À la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, les comtes d'Alençon qui avaient récupéré la terre par héritage, la vendent à Olivier de Clisson qui meurt en 1407 à 71 ans. Celui-ci construit le château en pierres flanqué de huit grandes tours et d'un donjon. Il s'était remarié avec Marguerite de Rohan. À sa mort, le château revient donc aux Rohan. Son petit-fils, Jean II de Rohan décide de rebâtir le logis dans le style Renaissance.

Durant les guerres de Religion, les Rohan passent calvinistes ! En 1629, Richelieu ordonne la destruction de trois tours et du donjon, pour punir le duc Henri de Rohan. Pour enfoncer le clou, il lui assène : « ... je viens de jeter une bonne boule dans votre jeu de quilles ! »

Bannie, la famille Rohan quitte Josselin pour Paris. Abandonné, le château sert de prison. Les Rohan reviennent en 1860. Alain de Rohan restaure le château qui est à l'abandon et en mauvais état - il ne reste qu'un tiers des toitures. Il fait d'ailleurs appel aux grands artistes de l'époque, dont Rodin. Le couple de propriétaires actuels, toujours des Rohan, occupe tout le 1<sup>er</sup> étage.

Nous traversons la cour et entrons dans le logis richement meublé. Dans la salle à manger, la table est dressée avec argenterie et vaisselle de Gien datant de 1891. Une pléthore de blasons d'Alain et Herminie de Rohan nous cernent...



Puis nous traversons l'antichambre du château, salle d'attente avant d'entrer dans la salle à manger. Point de magazines, mais des portraits de personnages illustres tels que le roi Henri IV et le duc Henri de Rohan. Sa fille unique, Marguerite épousa en 1645 Henri de Chabot, un lointain cousin catholique, créant ainsi la branche des Rohan-Chabot, ultraroyaliste.

La fameuse pendule offerte par Louis XV qui fonctionne toujours, trône dans le Grand salon meublé XVIII<sup>e</sup>, avec la devise des Rohan « A plus » sur la cheminée. Pour l'anecdote, l'horloge a été volée en 1998, jour de la finale de foot et retrouvée dans le coffre d'une voiture aux Pays-Bas. Des trésors se dévoilent sous nos yeux : un tapis de 10 X 4 m réalisé par un seul artiste en trois ans et trois mois à la Manufacture de la Savonnerie ; un portrait de Louis XIV auquel il ne fallait pas tourner le dos ; un secrétaire en marqueterie dont le second exemplaire est au château de Windsor...

Nous entrons à pas feutrés dans la bibliothèque de 3 000 livres, majoritairement du XIX<sup>e</sup> siècle. Nous descendons quelques marches pour investir le bureau d'Alain de Rohan. On l'imagine aisément maire de Josselin, recevant les gentils. Les murs sont recouverts de portraits de la famille ; n'est-ce pas Pulchérie près de la fenêtre ?

À l'étage, la chambre de la duchesse Herminie est un peu austère ; elle a déjà perdu deux enfants quand elle s'installe ici. Poétesse et illustratrice de ses propres ouvrages, elle fait partie du comité qui créa le prix Femina. Elle dispose d'une salle de bains avec baignoire. Eau chaude et chauffage par chaleur pulsée étaient déjà disponibles fin XIX<sup>e</sup>, mazette !



Après la collation de 11 heures, nous descendons flâner dans le jardin. Le séquoia géant de 1880, la roseraie, les magnolias en espaliers, les hortensias, les lions... on ne sait pas où porter le regard.

Nous descendons déjeuner à l'hôtel. Après avoir fait bonne chère, des présents à la pelle nous attendent. Un clin d'œil à l'appel du 18 juin et le discours de Jean-Noël de Gaulle qui va bien. C'est, c'est encore, c'est encore plus fort quand les papas sont fêtés ; ils reçoivent un puzzle 3D vintage.

Mais nous devons nous en aller. Escapade, balade, promenade, quel que soit le nom donné aux randonnées d'Auto Rétro Pornic, celle-là fut unique, magique, poétique, féerique, fantastique...

Merci moult !

**Catherine Mans**

22 juin 2023